

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

HECTOR FABRE—Redacteur-en-Chef.

Editeurs-Propriétaires—PLINGUET & CIE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Description of ad types and their prices. Includes 'Six lignes, première insertion', 'Chaque insertion subséquente', etc.

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

AVIS.

Nos abonnés de la ville qui changent de résidence au premier de mai sont priés de nous le faire savoir.

BAS-CANADA.

Montréal, 5 Mai 1862.

Correspondance Parlementaire.

Québec, 1er mai 1862.

La discussion sur le projet de loi de M. Scott pour les écoles séparées du Haut-Canada s'est engagée, hier soir, exclusivement entre les membres du Haut-Canada.

Les deux principaux orateurs ont été MM. Rankin et Ferguson, le premier pour la mesure, le second contre.

Parlant du True Witness, M. Ferguson dit qu'entendant le membre pour Essex, on pouvait le prendre pour le rédacteur de cette feuille, qui qualifiait l'opposition du Haut-Canada aux écoles séparées de bélemens d'un troupeau d'ignorants.

M. Rankin lui répondit de suite que la meilleure preuve de leur ignorance se trouvait dans le fait qu'ils avaient élu un homme comme M. Ferguson.

Ce langage peu parlementaire rendait au fond si bien la pensée de la Chambre, qu'il ne souleva pas la moindre objection; mais provoqua des éclats de rire prolongés aux dépens du fanatique membre de Simcoe Sud.

Vendredi, 2 mai.

Le bill des écoles séparées est enfin passé dans la Chambre d'Assemblée. Le vote a été écrasant, 93 pour, 13 contre; et sans l'heure avancée de la nuit, la majorité aurait encore été plus considérable.

Mais le discours de M. McGee fit une telle impression que les adversaires de la mesure n'osèrent plus se lever, et que l'on put compter des conversions en nombre considérable. Jamais M. McGee n'a fait de discours aussi puissant.

Vous pouvez maintenant juger de ce qu'est aujourd'hui des partisans de M. Brown dans la Chambre. Sur les 13 qui ont voté pour faire rejeter le Bill sans discussion, 3 sont ministériels, Ferguson, Morris, de Montréal, et M. Cameron.

Feuilleton de "L'Ordre."

Le Secret du Capuchon.

III

(Suite.)

Non, cette réponse ne la satisfaisait pas. Lucien était trop brave pour se mentir à lui-même. Lucien sentait que depuis le premier jour il aimait Camille, et ce dévouement qu'il avait trahi, que Robert avait entrevu avec la sagacité des gens qui partent, le couvrait de ridicule à ses propres yeux.

Lucien était l'homme des remèdes héroïques. Pendant quinze jours il reprit sa vie d'autrefois, et renoua ses relations de plaisir. Camille était en état de se défendre. Il n'y avait aucun péril pour Robert. Lucien se demandait même pourquoi il ne s'abstiendrait pas tout à fait de la revoir.

Mais au milieu de ces belles résolutions, il reçut une lettre de son ami: "Cher Lucien, "En ce pays si beau, tout m'est odieux.

Monsieur est de l'école libérale M. Baldwin.

Nos ministres font depuis quelques jours un déploiement de cynisme des plus alarmants pour l'avenir du pays.

Vous vous rappelez l'audace avec laquelle M. Cartier soutenait que les nominations judiciaires devaient se faire exclusivement en faveur des partisans du ministère.

M. J. A. McDonald dit qu'il ignorait si tel était le cas, mais que si ces hommes avaient travaillé lors de l'élection de M. Smith contre le chef du département, ils avaient été justement déstitués.

Après M. MacDonald est venu le tour de M. Robinson d'édifier la Chambre. Le public pourra juger du niveau auquel sont tombés nos hommes politiques.

Ce monsieur disait, en parlant du bill des écoles séparées que c'était la seule mesure en faveur de laquelle il eût pris un engagement devant ses électeurs.

Après avoir cherché à éluder la question, il fut enfin forcé d'admettre que c'était vrai, mais il ajouta qu'il ne l'avait dit que pour ne pas rester en arrière de son adversaire, et pour amener l'électeur!

Chez nous cette déclaration châtée n'a provoqué que les bruyants applaudissements du parti ministériel.

Or, dans son adresse du 1er juin dernier, M. L. Archambault disait aux électeurs que "desirant être utile aux électeurs de son comté, comme leur mandataire, il avait fait tous ses efforts auprès du gouvernement pour l'obliger de creuser, à ses frais, la rivière de l'Assomption, et qu'il avait le plaisir de leur dire que sa demande était accordée."

Voilà les hommes qui se donnent comme les gardiens de la morale publique. Vous vous rappelez, sans doute, que le solliciteur-général M. Morin en avait dit autant à la paroisse de Terrebonne.

Les cure-môles sont encore à venir.

Voici la copie d'une dépêche du Duc de New Castle, mise devant le parlement; à la séance de mercredi dernier; cette dépêche est relative au chemin de fer inter-colonial, et contient la réponse du gouvernement impérial à la députation du Canada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse qui avait été envoyée près de lui l'année dernière pour négocier à ce sujet.

La garantie impériale à trois pour cent sur trois millions, dit le Journal de Québec, élèverait à £90,000 la somme qu'il aurait à payer chaque année les trois Provinces.

DOWNING STREET, 12 avril 1862.

Milord,

Vous savez que j'ai reçu votre dépêche, No. 4, du 31 octobre dernier, mentionnant qu'à une assemblée des membres des conseils du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, tenue en la chambre du conseil, à Québec, il fut résolu que ces trois gouvernements renouveleraient l'offre faite au gouvernement impérial, le 26 octobre 1858, d'aider à la construction d'un chemin de fer intercolonial entre Halifax et Québec, et qu'une députation des provinces se rendrait en Angleterre dans le but de développer la question.

Vous m'avez informé que l'honorable M. Philip Vankoughnet était chargé de représenter le Canada, et peu après, ce monsieur, accompagné de l'honorable M. Joseph Howe, de la Nouvelle-Ecosse, et de l'honorable Samuel Tilley, du Nouveau-Brunswick, arriva en Angleterre.

J'ai eu plusieurs entrevues avec ces messieurs, qui ont fait valoir avec beaucoup d'habileté la cause confiée à leurs soins, et ont consigné leurs idées sur le sujet dans un mémoire qui me fut communiqué par une lettre datée du 2 décembre 1861.

La longueur de voie ferrée nécessaire pour compléter la communication entre Halifax et Québec est estimée à 350 milles, et le coût, déduction faite du prix de l'expropriation que les provinces auraient à supporter, en est évalué à trois millions de livres sterling.

Les deux derniers numéros de l'Économiste Français nous apportent la suite du Voyage en Acadie de M. Rameau. L'intérêt de cette publication va croissant, les idées justes, les points de vue nouveaux, les développements remarquables abondent.

me le bien le plus précieux. C'est ma mission. Je suis ici pour cela. Dites-le lui.

—Oh! je lui porterai vos bonnes paroles. Elle sera plus forte, sachant qu'elle peut compter sur vous.

—C'est impossible! ce mariage ne se fera pas, dit Lucien avec feu.

—Bah! répondit Lucien. —On veut la marier, reprit Suzanne d'un air mystérieux.

—Encore! dit Lucien effrayé. Mais elle a refusé l'avocat.

—C'est probable. J'arrive comme un étourdi, je tranche, je péroré, je fais changer d'avis, pour arriver à ce beau résultat.

—Vrai? dit Suzanne avec une explosion de joie.

—Où, mais les obstacles ne sont pas encore levés. Il faut de la prudence jusqu'au jour où je pourrai tout dire.

vement anglais. Si la somme de trois millions était trouvée insuffisante, on ne dit rien de bien défini sur le point essentiel des mesures à prendre pour l'achèvement du chemin.

Je regrette de ne trouver dans la nécessité de vous informer après avoir donné au sujet toute la considération qu'il mérite, le gouvernement de Sa Majesté ne s'est pas cru autorisé à donner sa sanction à une aide de cette nature.

Telles étaient les vues du comte Gray en 1851, et c'est le même principe qui fut adopté par le parlement dans l'acte de 1842, dans le but de donner au Canada l'avantage du crédit britannique pour l'aider à réaliser les fonds avec lesquels il a complété son grand projet de communication intérieure par eau.

La nature et l'étendue de la garantie que le gouvernement de Sa Majesté serait prêt à recommander au parlement, devront être déterminées par les détails du plan que les gouvernements provinciaux seraient disposés à assier sur la proposition actuelle, et par l'espèce de garantie qu'ils pourraient offrir.

Je crains que ce plan ne soit pas aussi acceptable aux gouvernements provinciaux que celui que les délégués étaient autorisés à proposer à notre considération.

Et ce sera pour moi un véritable plaisir si, prenant en considération le sujet sous tous ses points de vue, et l'état de leurs finances respectives, les gouvernements provinciaux croient devoir profiter de l'offre qui leur est faite aujourd'hui, et m'indiquer quelque projet pratique pour atteindre l'objet désiré.

J'ai adressé une dépêche semblable aux lieutenants-gouverneurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, et je dois maintenant laisser le sujet entre les mains des différents gouvernements provinciaux, qui sont plus en état que moi de savoir ce qu'il reste à faire pour arriver à une entente mutuelle; si toutefois ils désirent pousser l'affaire plus loin.

J'ai, etc. (Signé) NEWCASTLE. Gouverneur. VICOMTE MONCK.

Partout, en effet, j'ai pu le constater depuis que le colon canadien-français chasse généralement devant lui le colon anglais. Plus actif, plus apte à la fatigue, plus sobre, il vit avec aisance là où celui-ci trouve à peine son existence; plus adroit de ses mains, plus industrieux à se créer des ressources, il compense amplement par là une différence d'éducation, qui, pour son compétiteur, n'est que d'une médiocre utilité dans ces luttes primitives contre la nature.

Lucien devait s'apercevoir en apercevant son rival. Nous disons "son rival", parce que l'affaire lui était devenue personnelle. Bien qu'il fût le mandataire d'un autre, il n'en était pas moins épris de Camille, et décidé à repousser, pour son propre compte, tous les colons présents et à venir.

Ce fut bien pis encore quand l'officier, conduit par M. Torcy, qui y mettait une intention cruelle, combla Camille de révérences et de compliments, et l'invita à danser.

Le jeune homme était à la torture. La voyant seule un instant, il s'approcha d'elle et lui dit: —Courage! je suis là. Suzanne vous dira tout. Je veille.

Camille n'osa répondre. Son cœur battait.

—Cet homme ne vous épousera pas! poursuivit Lucien.

—Hélas! qui l'en empêchera? répliqua la jeune fille émue.

—Moi! fit Lucien avec énergie.

même que les habitants des anciennes paroisses, aux efforts des émigrants nouveaux qui déburent dans cette lutte pénible contre la végétation sauvage.

C'est à M. Stanislas Drapeau, un des agents les plus intelligents et les plus dévoués de la présente colonisation, qu'appartient l'honneur d'avoir ressuscité et remis en vigueur cet usage vieilli, qui s'est rapidement propagé sous l'impulsion et la direction des curés de paroisses; aujourd'hui, en maints endroits fonctionnent les associations de secours, par lesquelles les anciens habitants se coust et fournissent en nature à ceux de leur village qui émigrent, toutes les avances nécessaires à leurs semences, à charge par ceux-ci d'en rendre autant plus tard à ceux qui iront s'établir en avant.

Le clergé dont nous venons de parler est un des plus vigoureux éléments de la nationalité et de la colonisation au Canada; on a vu souvent des ecclésiastiques, partir à la tête d'une troupe de jeunes gens et camper avec eux durant tout un hiver au milieu de la forêt, afin de les guider dans un établissement nouveau, et diriger leur installation; président à tout, à l'approvisionnement comme à la conduite des défrichements, encourageant ceux-ci, réprimant la fougue de ceux-là, disciplinant tout ce travail d'expansion avec une autorité fortement établie sur la confiance générale.

Rien ne surpasse en effet la vénération des Canadiens-Français pour leur caractère et leur dévouement; on pourrait presque affirmer qu'il suffit de placer en quelque endroit une église et un curé pour y voir s'établir, en un petit nombre d'années, un village florissant. Les habitants se rapprochent, s'installent et se consolident avec une merveilleuse rapidité dès qu'ils rencontrent ce centre organisateur; dans le tourbillon d'émigrants que crée sans cesse l'accroissement rapide des familles, chacun s'y pousse d'instinct, et il semble que ce soit une ruche formant naturellement son essaim autour de la mère abeille, tant la promptitude et la spontanéité sont remarquables dans l'opération du groupement.

Quant à la question des vaisseaux blindés, de récentes expériences ont attiré vivement l'attention de la France et de l'Angleterre. Plus pressée, l'Autriche envoie en Amérique deux ingénieurs maritimes chargés de visiter le Monitor et le Merrimac et d'examiner le nouveau mode de fortifications.

Le langage de Lord Palmerston et de Lord Gladstone dans le parlement anglais, a excité le plus vif intérêt parmi les populations de l'Italie révolutionnaire.

On trouvera dans notre Courrier d'aujourd'hui une appréciation du discours des deux lords anglais sur les affaires italiennes.

Un éclair de triomphe éclaira le visage de Camille. A ce moment survint le tuteur, qui, voyant les choses marcher à son gré, ne se souciait pas de leur voir s'embruiller de nouveau.

—Elle bien, mon enfant, comment trouvez-vous le colonel?

—Pas mal, répondit Camille.

—Ne serait-ce pas là un charmant mari? Il possède quarante mille livres de rentes et un beau régiment. Je ne connais rien de meilleur en ce monde.

—Vous croyez? dit Camille.

—Je connais une chose meilleure encore murmura-t-elle tout bas, c'est de savoir aimer!

—Elle ne perdait pas Lucien de vue. Soit qu'en valant elle le cherchât du regard dans l'angle où il s'était retiré, soit qu'en lui tournant le dos elle le considérât dans une glace, elle était bien plus occupée de lui que de son danseur.

—Cet homme ne vous épousera pas! poursuivit Lucien.

—Hélas! qui l'en empêchera? répliqua la jeune fille émue.

—Moi! fit Lucien avec énergie.

breux pour former une paroisse, l'œuvre se complète; les Anglais sont étonnés et déconcertés de sentir se développer au milieu d'eux ce centre organique, comme une force inconnue, qui les disjoint et les repousse, de sorte que peu à peu ils cèdent et l'élimination s'accomplit.

L'unité politique de la colonisation anglaise est géométriquement rigide, matérielle, c'est le township, un carré calculé astronomiquement sur la carte; l'unité canadienne est humaine, sociale et vivante, c'est la paroisse. Tout ou tard, l'organisme moral domine l'organisme matériel; les paroisses disloquent le township et le font éclater. Insensiblement, les colons britanniques quittent isolément le pays, et le peu qui en reste, subissant la nécessité des faits, se fond dans la masse, en adoptant la langue, les habitudes et la religion de leurs envahisseurs.

Après avoir pris l'avis de son Conseil, le maire a répondu, le lendemain, 29 avril, que n'ayant aucune ressource militaire et ne possédant d'autre autorité que celle de faire respecter les lois municipales, il ne pourrait conduire une armée sur le champ de bataille, et que n'ayant aucun moyen de défense et dépourvu du matériel nécessaire pour résister à l'armée supérieure qui est devant St. Louis, il consent à céder la ville, conformément au vœu universel de notre adoption et de notre allégeance, ajoute le noble maire, permettez-moi de vous dire qu'il n'y a pas parmi nous d'homme dont le cœur et la main ne seraient pas paralysés par la seule pensée d'un acte semblable.

Par l'arrivée de l'America à Halifax, nous avons reçu hier nos dernières dépêches d'Europe jusqu'au 19 avril.

La question américaine, avec celle des vaisseaux blindés, continue à faire le sujet de la préoccupation générale en Angleterre. Dans un de ses derniers articles, le Times explique la position où se trouvait la Nouvelle-Orléans d'après des derniers avis parvenus en Europe et dit que l'occupation de cet Etat par les fédéraux serait un tourniquet tendu sur cette grande artère des Etats sécessionnistes.

Envisage la lutte entre le Nord et le Sud comme un état de chose qui peut durer longtemps encore. Le Nord se semble pas vouloir céder, et le Sud, loin de se laisser abattre par les revers qui l'accablent, se relève toujours avec une nouvelle vigueur.

Quant à la question des vaisseaux blindés, de récentes expériences ont attiré vivement l'attention de la France et de l'Angleterre. Plus pressée, l'Autriche envoie en Amérique deux ingénieurs maritimes chargés de visiter le Monitor et le Merrimac et d'examiner le nouveau mode de fortifications.

Le langage de Lord Palmerston et de Lord Gladstone dans le parlement anglais, a excité le plus vif intérêt parmi les populations de l'Italie révolutionnaire.

On trouvera dans notre Courrier d'aujourd'hui une appréciation du discours des deux lords anglais sur les affaires italiennes.

Un éclair de triomphe éclaira le visage de Camille. A ce moment survint le tuteur, qui, voyant les choses marcher à son gré, ne se souciait pas de leur voir s'embruiller de nouveau.

—Elle bien, mon enfant, comment trouvez-vous le colonel?

—Pas mal, répondit Camille.

—Ne serait-ce pas là un charmant mari? Il possède quarante mille livres de rentes et un beau régiment. Je ne connais rien de meilleur en ce monde.

—Vous croyez? dit Camille.

—Je connais une chose meilleure encore murmura-t-elle tout bas, c'est de savoir aimer!

—Elle ne perdait pas Lucien de vue. Soit qu'en valant elle le cherchât du regard dans l'angle où il s'était retiré, soit qu'en lui tournant le dos elle le considérât dans une glace, elle était bien plus occupée de lui que de son danseur.

—Cet homme ne vous épousera pas! poursuivit Lucien.

—Hélas! qui l'en empêchera? répliqua la jeune fille émue.

—Moi! fit Lucien avec énergie.

L'Espagne, paraît-il, ne retirera pas ses troupes du Mexique. Elles y resteront jusqu'à ce que la satisfaction qu'elle a demandée soit obtenue.

Il était rumored que la police française avait arrêté plus de 1,500 ouvriers soupçonnés de sédition.

Rien de nouveau en Grèce et en Turquie.

Les dernières dépêches des Etats-Unis ne nous fournissent aucun détail sur la chute de la Nouvelle-Orléans. Il est bien certain, toutefois, que la Nouvelle-Orléans est au pouvoir des armées fédérales.

Cette sommation dit, entre autres choses, que les droits des individus et la propriété seront respectés.

Après avoir pris l'avis de son Conseil, le maire a répondu, le lendemain, 29 avril, que n'ayant aucune ressource militaire et ne possédant d'autre autorité que celle de faire respecter les lois municipales, il ne pourrait conduire une armée sur le champ de bataille, et que n'ayant aucun moyen de défense et dépourvu du matériel nécessaire pour résister à l'armée supérieure qui est devant St. Louis, il consent à céder la ville, conformément au vœu universel de notre adoption et de notre allégeance, ajoute le noble maire, permettez-moi de vous dire qu'il n'y a pas parmi nous d'homme dont le cœur et la main ne seraient pas paralysés par la seule pensée d'un acte semblable.

Par l'arrivée de l'America à Halifax, nous avons reçu hier nos dernières dépêches d'Europe jusqu'au 19 avril.

La question américaine, avec celle des vaisseaux blindés, continue à faire le sujet de la préoccupation générale en Angleterre. Dans un de ses derniers articles, le Times explique la position où se trouvait la Nouvelle-Orléans d'après des derniers avis parvenus en Europe et dit que l'occupation de cet Etat par les fédéraux serait un tourniquet tendu sur cette grande artère des Etats sécessionnistes.

Envisage la lutte entre le Nord et le Sud comme un état de chose qui peut durer longtemps encore. Le Nord se semble pas vouloir céder, et le Sud, loin de se laisser abattre par les revers qui l'accablent, se relève toujours avec une nouvelle vigueur.

Quant à la question des vaisseaux blindés, de récentes expériences ont attiré vivement l'attention de la France et de l'Angleterre. Plus pressée, l'Autriche envoie en Amérique deux ingénieurs maritimes chargés de visiter le Monitor et le Merrimac et d'examiner le nouveau mode de fortifications.

Le langage de Lord Palmerston et de Lord Gladstone dans le parlement anglais, a excité le plus vif intérêt parmi les populations de l'Italie révolutionnaire.

On trouvera dans notre Courrier d'aujourd'hui une appréciation du discours des deux lords anglais sur les affaires italiennes.

Un éclair de triomphe éclaira le visage de Camille. A ce moment survint le tuteur, qui, voyant les choses marcher à son gré, ne se souciait pas de leur voir s'embruiller de nouveau.

—Elle bien, mon enfant, comment trouvez-vous le colonel?

—Pas mal, répondit Camille.

—Ne serait-ce pas là un charmant mari? Il possède quarante mille livres de rentes et un beau régiment. Je ne connais rien de meilleur en ce monde.

—Vous croyez? dit Camille.

—Je connais une chose meilleure encore murmura-t-elle tout bas, c'est de savoir aimer!

—Elle ne perdait pas Lucien de vue. Soit qu'en valant elle le cherchât du regard dans l'angle où il s'était retiré, soit qu'en lui tournant le dos elle le considérât dans une glace, elle était bien plus occupée de lui que de son danseur.

—Cet homme ne vous épousera pas! poursuivit Lucien.

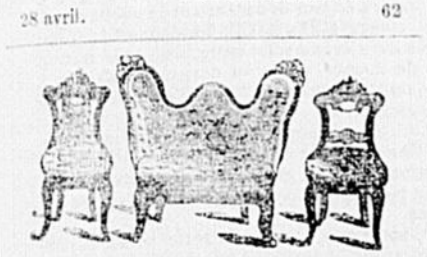
—Hélas! qui l'en empêchera? répliqua la jeune fille émue.

—Moi! fit Lucien avec énergie.

MOIS DE MARIE.

NOUVEAU MOIS DE MARIE, par M. L'abbé de Bassi, 1 Vol. in-12 relié... 3 0

LE PARFUM DE ROMÉ, par LOUIS VEUILLOT, 2 Vols. in-12 brochés... 7 0



Avis Important.

Le Soussigné, en offrant ses remerciements pour les faveurs qu'on lui a accordées dans le passé, informe ses amis que son FOND DE MAGASIN est actuellement un des plus complets de la Province, étant composé d'articles dans la ligne des Etablissements de Fournitures, et ayant des Prix très réduits.

OWEN McGARVEY, Etablissement de Fournitures, En Gros et en Détail, 214, Rue Notre-Dame, Montréal.

HOTEL DU CANADA.

Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a fait faire de

GRANDES AMELIORATIONS à l'HOTEL sus-mentionné. Les Visiteurs trouveront toujours ses Omnibus au Débarcadere des Bateaux à Vapeur et à l'arrivée des Châliers. Le Table est toujours bien fournie. Ses Prix sont très-moderés.

SERAFINO GIRALDI, 28 avril.

SALONS DE MODES

L'ETABLISSEMENT DE MODISTE.

116, Rue Notre-Dame, 116.

MADAME SILVEHMAN informe respectueusement les Dames de Montréal et des environs que ses SALONS DE MODES sont maintenant au grand complet, étant pourvus des Articles les plus élégants et les plus riches pour TOILETTE, CHAPELLERIE, etc.

Les Dames qui ont l'intention d'acheter des TOILETTES d'ETE, doivent visiter cet Etablissement avant d'aller ailleurs.

LOT A VENDRE SUR LA RUE ST. URBAIN.

CE superbe Lot a 50 pieds de largeur sur une profondeur de 128 pieds.

ADOLPHE BELANGER, Nouveau Magasin de MEUBLIER ET EBENISTE, 57, RUE ST. LAURENT, 57.

Un honneur d'informer ses amis et le public qu'il a ouvert un beau MAGASIN DE MEUBLES à l'adresse ci-dessus, et qu'il aura constamment en magasin un grand Assortiment de MEUBLES de sa propre Manufacture.

MAGASIN EAST-END DE VALISES, de LAMPES et HUILE de CHARBON.—Patronné par l'Etablissement East-End de Valises, Lampes et Huile de Charbon de COWAN, No. 123, Rue Notre-Dame, vis-à-vis le Magasin McGillibon.

Situation demandée. UNE DAME, qui pourrait fournir d'excellents Certificats de respectabilité, désire trouver une Place comme GOUVERNANTE dans une Famille Canadienne; elle peut aussi enseigner la Langue Allemande.

AVIS PUBLIC. JE ne serai nullement responsable de toutes Dettes contractées en mon nom par OLANIE BIVOLEAU dit LAFFLEUR, mon épouse, qui a laissé mon Domicile sans cause légitime.

MACHINES A COUDRE, en Vente, à une grande Réduction de Prix, chez E. J. et R. NAGLE, 265, Rue Notre-Dame.

Chaussures.

NOUS avons l'honneur d'informer nos nombreux amis et le public en général que nous venons d'ouvrir un

MAGASIN DE CHAUSSURES, No. 138, RUE NOTRE-DAME,

(Bâtisse ci-devant occupée par M. H. PRACOCK), où l'on trouvera un Assortiment des plus complets de BOTTES, BOUGREES, etc., pour Messieurs et Enfants, SOULETTES pour Dames et Enfants, à des Prix qui défient la compétition.

NOUS attendons aussi journellement de Paris des CHAUSSURES qui, pour l'élégance et la durée, ne peuvent être surpassées.

NOUS BOTTES SEMELLE DE LIEGE, sur un nouveau principe, ont donné la plus grande satisfaction aux nombreuses personnes à qui nous les avons vendues.

NOUS BOTTES SEMELLE DE LIEGE, sur un nouveau principe, ont donné la plus grande satisfaction aux nombreuses personnes à qui nous les avons vendues.

LIVRES POUR LE MOIS DE MARIE.

IMMACULEE CONCEPTION de la BIENHEUREUSE VIERGE—MARIE, considérée comme Dogme de Foi, par Mgr. J. B. Malon, Evêque de Bruges, 2 Vols. in-8° brochés... \$2.00

LES GLOIRES DE MARIE, ou Vertus et Pouvoirs de la Très-Sainte Vierge, par St. Alphonse de Liguori, in-12° relié... 0.80

LES GRANDIERS DE MARIE, ou Méditations pour chaque Octave des Fêtes de la Ste. Vierge, par M. l'abbé Duquesne, Auteur de "L'Evangile médité", 1 Vol. in-12° broché... 0.35

MOIS DE MARIE au PIED de LA CROIX (Le)—Mois de toute l'Année et de toute la Vie offert à l'âme pénitente, 1 beau Vol. in-18° relié... 0.70

MOIS DE MARIE (Nouveau), par un Prêtre du Diocèse de Valence, in-18° relié... 0.49

MOIS DE MARIE (Nouveau), par un Prêtre du Diocèse de Bellevy, 1 Vol. in-18° relié... 0.60

EXCELLENCE DE MARIE et de son CULTURE, par M. l'abbé de la Merle, 2 Vols. in-12° brochés... 1.00

MOIS DE MARIE, Cartonné à la Douzaine. En Vente à la Librairie de J. B. ROLLAND et FILS.

QUI ne sait pas ou est le Magasin d'Epicerie de McGillibon! Et qui n'aime pas à être informé que le MAGASIN "EAST-END TRUNK AND LAMP" est l'Etablissement où l'on peut acheter à bon marché des VALISES, de HUILE de CHARBON, des LAMPES, etc.

PHARMACIE de Dr. PICAULT.

A VENDRE, toute espèce de GRAINES pour JARDINS, telles que Graines d'Oignon rouges, Carottes, Latis, Choux, etc.; pour CHAMPS, Betteraves à Vaches, Carottes à Vaches, Rabais, Trèfles de toute espèce, etc., etc.

POUDRE de CONDITION et HUILE VETERINAIRE contre toutes les Maladies des Chevaux et des Bêtes à Cornes.

Médicament nouveau. Essence Aromatique de Gamme d'Epinette Rouge pour la guérison des Rhumes, Bronchites, etc., etc.

PURGATIF et VOMI-PURGATIF de Dr. LERAY.

PASTILLES-VERMIFUGES, Remède agréable à prendre et infallible contre toute espèce de Vers.

Huile de Carbone, Huile à brûler, Huile de Foie de Morue, Huile de Castor, Sangs de Suède, Tous de la première qualité.

DEMEGAGEMENT. Maysenhoelder & Baddeley, JOAILLIERS ET ORFÈVRES, (Etablis en 1814.)

Informant respectueusement leurs Pratiques et le Public en général qu'ils vont, le 1er Mai prochain, transporter leur Etablissement du No. 1, Rue St. Lambert, au No. 5, Côte St. Lambert, (Porte voisine du Bureau du Dr. Nelson), où ils exécuteront les Ordres qui leur seront donnés, avec leur ponctualité ordinaire.

Dr. J. A. LACHAINE, ELÈVE GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ—LAVAL, 33, Rue St. Antoine, 33.

PEAUX. 6,000 Peaux Sèches de Buenos Ayres, 22 lbs. 2,000 do de Rio Grande, 20 lbs. 1,200 do de Montevideo, 24 lbs. 1,300 do de Vau, de Buenos Ayres.

Situation demandée. UNE DAME, qui pourrait fournir d'excellents Certificats de respectabilité, désire trouver une Place comme GOUVERNANTE dans une Famille Canadienne; elle peut aussi enseigner la Langue Allemande.

AVIS PUBLIC. JE ne serai nullement responsable de toutes Dettes contractées en mon nom par OLANIE BIVOLEAU dit LAFFLEUR, mon épouse, qui a laissé mon Domicile sans cause légitime.

MACHINES A COUDRE, en Vente, à une grande Réduction de Prix, chez E. J. et R. NAGLE, 265, Rue Notre-Dame.

J. MILLER & CIE.

Notifiant par les présentes qu'ils ont ouvert le Bureau

No. 12, Rue Lemoine,

ou ils se sont établis comme Courtiers, Armateurs et Marchands de Produits et à Commission. Ils offrent en Vente des Consignations suivantes:

2,500 Chapéaux Panama, 50 Rouleaux de Canton Matting, 63 Caisses de Feuilles de Zinc Silicé, 25 Barils d'Huile, 2 Balles de Cordes et Ficelles pour Epiciers, Mesures pour Epiciers, Dreguistes, etc., 19 Boîtes de Te Congou, 6,000 Peaux Sèches de Buenos Ayres, 1,300 do de Rio Grande, 2,000 do de Montevideo, 2,400 do de Vau, de l'Ouest.

N. B.—Des Consignations demandées; prompt retour. Des ordres pour la Tannerie de St. Pie sont promptement exécutés.

N. Coderre, TAILLEUR, RUE BONSECOURS, (Près la rue Notre-Dame.)

Tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour, pour la liberté de les informer qu'il a continué en même un grand assortiment de FOURNITURES de toutes espèces qu'il vendra à bas prix.

Les personnes qui fournissent leurs Etoffes seront servies avec élégance et dans les délais requis.

Les personnes qui feront seulement tailler leurs étoffes seront aussi bien servies que celles qui feront faire leur Habillement.

Tous les ouvrages sont garantis donner entière satisfaction.

A des prix modérés. CINQMARS & CIE., MARCHANDS-TAILLEURS, CRYSTAL HALL, COIN DES Rues Notre-Dame et McGill, MONTREAL.

M. CINQMARS et CIE. informent leurs amis et le Public qu'ils ont transporté leur Etablissement à la place plus haut mentionnée. Ayant fait beaucoup d'augmentation et étant acquis les services de M. H. D. Bana, si bien connu comme un des premiers Coupeurs, et depuis longtemps appartenant à un des premières Maisons de Boston, ils peuvent garantir avec certitude que tous leurs Ouvrages donneront une entière satisfaction.

NOUVELLE MAISON CANADIENNE. MALO & RITCHOT, MARCHANDS-TAILLEURS, No. 198, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos amis et au public que nous avons ouvert un MAGASIN, comme MARCHANDS-TAILLEURS, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Une expérience de plusieurs années, la diligence que nous avons toujours mise au service de nos Pratiques, la qualité aussi bien que la Variété de nos DRAPERIES, nous font espérer une large part du Patronage public.

N. B.—M. Malo a été, jusqu'à ces jours derniers, premier Coupeur chez M. McMillan et Cawson, où il avait été employé pendant huit années consécutives, et la réputation qu'il s'est acquise dans cette Maison pour la coupe des Habits, est une garantie qu'on sera servi à la NOUVELLE MAISON CANADIENNE d'une manière aussi satisfaisante que dans n'importe quel autre Etablissement de cette ville.

NOUVELLES ETOFFES de PRINTEMPS et D'ETE, France, d'Angleterre, etc.

Le soussigné, ayant fait de grandes Améliorations dans son Etablissement, et se trouvant en état de répondre aux nombreuses Commandes qu'il reçoit tous les jours.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses nombreux amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé.

Le soussigné désire rappeler de nouveau au public qu'il a toujours en magasin un large Assortiment de HARDIS FAITES, dans toutes les MODES de LONDRES, de PARIS et de LAMBEQUE, et un bon Point de DRAPEAU, PRIX pour lesquels il demande des Prix très-raisonnables. Il fera des HABILLEMENTS de DRAP acheté soit à son Magasin, soit ailleurs, dans les dernières Modes, pour ses Pratiques, et cela à des PRIX MODERES.

JOHN J. REEVES, Marchand-Tailleur, No. 234, Rue Notre-Dame, (Vis-à-vis le Bureau du Herald.) Montréal.

McMILLAN & CARSON, MARCHANDS-TAILLEURS, IMPORTATEURS D'ETOFFES, 66, RUE MCGILL, 66, MONTREAL.

McM. & C. informent leurs pratiques qu'ils ont reçu une partie de leur IMPORTATION de PRINTEMPS et D'ETE, consistant en: Tweed, Doekins, Cachemires, etc., des meilleurs Manufacturiers connus—de l'Écosse et de l'Ouest de l'Angleterre—et sont en mesure de répondre aux Ordres qui leur seront faits, à des Prix modérés et pour Argent comptant.

Par le succès qu'ils ont obtenu dans leur carrière de Tailleurs, ils se croient en mesure d'assurer ceux qui voudraient avoir de bons PANTALONS, etc., qu'ils seront satisfaits en allant à leur Etablissement.

TERMS.—Argent comptant et un seul Prix. Des Modes de Scott, Clays, Williams et Chappeys, à vendre.

NOUVEAU STOCK DE MARCHANDISES SECHES, AU No. 290, Rue Notre-Dame, (Près la Rue McGill.)

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au Public qu'ils se sont associés pour faire ensemble le Commerce de

MARCHANDISES SECHES, En Gros et en Détail, Sous les noms et raison de DUPRESNE, GRAY & CIE.

D'après l'avis ci-haut mentionné, nous invitons respectueusement les amis et le Public en général de venir visiter le bel Assortiment de

MARCHANDISES tout nouvellement arrivées, et que nous offrons à des

Prix très-moderés. DUPRESNE, GRAY & CIE., 290, Rue Notre-Dame.

NOUVEAU STOCK

DE MARCHANDISES SECHES, AU No. 290, Rue Notre-Dame, (Près la Rue McGill.)

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au Public qu'ils se sont associés pour faire ensemble le Commerce de

MARCHANDISES SECHES, En Gros et en Détail, Sous les noms et raison de DUPRESNE, GRAY & CIE.

D'après l'avis ci-haut mentionné, nous invitons respectueusement les amis et le Public en général de venir visiter le bel Assortiment de

MARCHANDISES tout nouvellement arrivées, et que nous offrons à des

Prix très-moderés. DUPRESNE, GRAY & CIE., 290, Rue Notre-Dame.

GRAINES DE TREFFLE SIBERIENNES.—Venant d'être reçues, les meilleures Graines de Trèfle Sibériennes pour le Bas-Canada.

A vendre par S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

380 VARIETES de GRAINES de FLEURS choisies envoyées franc de port par la Poste à 50 cts, par Douzaines. Ces Graines sont des meilleures qualités; elles ont toutes été certifiées ce printemps, et sont garanties répondre à leur nom.

CHOIX-FLEUR.—Venant d'être reçu un Choix de Graines de Choux-Fleur, des meilleures qualités et des plus récentes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

LE GUIDE de L'ACHETEUR de GRAINES de JARDINS et des CHAMPS, en français et en anglais, contenant une Liste complète, avec des Directions pour la Culture, peut être obtenu gratis de

S. J. LYMAN et CIE., Place d'Armes.

"L'ORDRE"

IMPRIMERIE

PRESSES A VAPEUR,

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN, PUBLIE LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI.

Prix: \$4 par Année.

EDITION HERDOMADAIRE, PARAISSANT LE JEUDI.

Prix: \$2 par Année, Payable par Semestre et d'avance.

ANNONCES REÇUES A BAS PRIX. PROPRIETAIRES: PLINGUET et CIE., 26, RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

L'ORDRE ayant une très-grande circulation, tant à Montréal qu'à la Campagne, offre aux personnes qui désirent annoncer des avis, que qu'il ne peut-être surpassés par aucun autre Journal en cette ville.

PLINGUET et CIE., TOUT en remerciant leurs amis de l'encouragement qu'ils ont bien voulu jusqu'à leur accord, annoncer au public en général qu'ayant dernièrement fait des augmentations considérables à leur Etablissement, tant en Presses à Vapeur d'Adams qu'en Carrières de Gâté, etc., ils sont en état d'exécuter toute espèce d'IMPRESSIONS dans les dernières modes, en Or, en Argent, en Rouge, en Bleu, en Vert, en Noir, et en toute autre Couleur.

Il reçoit journellement des Commandes pour Impressions de

Livres, Pamphlets, Journaux, Blancs de Notaire, d'Avocat, de Huissier, et pour les Municipalités et la Cour des Commissaires, Factures, Billets de Banque, Chèques, Reçus, Circulaires, Lettres de faire part, Invitations pour Fiançailles, Affiches grandes et petites, Cartes de Bal de Noce, Cartes de Visite, de Profession et d'Adresse, etc., etc.

RE-AVEC ÉLÉGANCE, A COURT AVIS.

Modicité dans les Prix. Poisson Blanc, Reçu tous les jours chez BRUNEAU et DUPRESNE.

Fromage de Guyere, Venant d'être reçu chez BRUNEAU et DUPRESNE.

Café de Java, Un Article choisi (nouveau tous les jours) chez BRUNEAU et DUPRESNE, Epicerie de Familles, 162, Rue Notre-Dame.

NOUVELLES MARCHANDISES de PRINTEMPS, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

PARASOLS A BON MARCHÉ, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

MANTES et MANTEAUX A TRES-BON MARCHÉ, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

OUVRAGES de BROTHERIES et JUPON BALMORAL A BON MARCHÉ, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

SOIE et autres à BON MARCHÉ, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

CHALES et TREMANS A BON MARCHÉ, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

ASSORTIMENT CONSIDERABLE de BAS et de PAR-DESSUS pour Dames, Messieurs et Enfants, chez MEDUNNOUGH, MUIR et CIE.

A VENDRE, Les Bateaux à Vapeur, Cultivateur, Yamaska, TOUS EN BON ORDRE.

Pour les Conditions, qui sont libérales, s'adresser au Bureau, coin de la Petite Rue St. Joseph et des Commissaires. JOSEPH LEVEY, Agt.

Compagnie du Richelieu, Montréal, 7 avril 1862.

MACHINES A COUDRE, A VENDRE.

LES Soussignés ont en magasin un bon nombre de Machines à Coudre qu'ils mettent en vente à des

Prix extrêmement Réduits. LES MACHINES A COUDRE, DE NAGLE.

Ne connaissant pas de compétition en Canada, nous ceux qui en ont fait usage sont prêts à déclarer que ces MACHINES sont les seules faites en ce pays qui peuvent soutenir la comparaison avec les Machines Américaines. C'est maintenant un fait qu'elles peuvent fonctionner 10 heures par jour, pendant 4 ans, sans exiger aucune réparation et pouvant encore servir comme lorsqu'elles ont été achetées. On peut donner des preuves de ce qui vient d'être avancé. Comme les affaires sont bien établies, ceux qui veulent acheter de ces MACHINES, seront amplement satisfaits en s'adressant à

E. J. et R. NAGLE, 265, Rue Notre-Dame, Montréal.

NOUVELLES MARCHANDISES MAISON DE CHAPEAUX EN GROS. VYSE & FILS, Importateurs et Manufacturiers, 231, RUE ST. PAUL, Près de la Douane, Montréal.

Nous recevons actuellement notre Assortiment de Printemps, et sollicitons respectueusement l'attention des Acheteurs qui veulent acheter en Gros ou autrement.

NOUVELLES

MAR. HARDISES de PRINTEMPS, chez MADAME ROBINSON, 238, RUE NOTRE-DAME, 238.

VENANT d'être reçu, un Fonds considérable de MARCHANDISES de MODES, consistant en Chapeaux, Bonnets, Plumes et Fleurs.

Sur les Patrons les plus récents. A Vendre à Grand Marché.

TROIS BEAUX COTTAGES en Pierre et Devanture en Brique, situés à Rue St. André, très-bien finis, de 24 pieds de long sur 32 pieds de profondeur. 26 pendances en Brique. Seront vendus à moitié prix et à de bonnes conditions. Titre incontestable. Pour les Conditions, s'adresser à J. E. GUILBAULT, Grande Rue St. Laurent.

NOEL ROY, TEINTURIER-DEGRAISSEUR, 51, GRANDE RUE ST. LAURENT, 51, MONTREAL.

N. R. est toujours prêt à teindre ou dégraisser les Velours, Soies, Laines, etc.; Surtouts et Pantalons en drap, etc.; Flanelles, Gants de Kid, etc.

M. Noel Roy teint et nettoie aussi les Chapeaux de Paille, Leghorn, Feutre, etc., etc.

Prix très modérés.

AVIS. LA BANQUE J.-CARTIER

AVIS est par le présent donné que le second versement de 10 par cent sur le Fonds-Capital autorisé de La Banque Jacques-Cartier sera payable au Bureau de la Banque, No. 19, Grande Rue St. Jacques, le 10 MAI prochain.

Par ordre des Directeurs, H. COTTE, Caissier.

A VENDRE OU A LOUER. UNE SUPERBE et BONNE TERRE, située du côté Nord-Est de la Rivière-à-la-Graisse, dans le VILLAGE de RIGAUD, contenant trois arpents de largeur sur trente arpents de profondeur, tenant devant à la dite Rivière, derrière aux Terres de la Baie, d'un côté à Donald McMillan, etc., et de l'autre côté à M. P. E. Leclerc, E. M. D., avec une Grange de bois construite; le tout en très bon ordre.

Pour les Conditions, s'adresser au Notaire soussigné, Montréal, Rue Craig, No. 12. AMABLE ARCHAMBAULT, Montréal, 11 avril 1862.

1er MARS. AVIS de DEMENAGEMENT. LA MANUFACTURE DE BOTTES, HAUTS de CHAUSSURES de MUCKLESTON & CIE., EST TRANSPORTÉE AUX Grandes Batisses No. 14, de JOSEPH, Rue Lemoine.

1er MARS. AVIS de DEMENAGEMENT. A dater d'aujourd'hui, LA MANUFACTURE D'EMPEIGNES de MUCKLESTON & CIE., EST TRANSPORTÉE AUX BATISSES No. 14, de JOSEPH, Rue Lemoine.

LA PLUS NOUVELLE INVENTION CONNUE. LAMPES DE VAISSEAU, DE SIGNALS, DETABLES ET PORTATIVES, BRULANT L'HUILE DE CHARBON SANS CHEMINEE. Donnant une superbe lumière, Manufacturé par E. CHANTELOUP, 121, Rue Craig.

MACHINES A COUDRE, A VENDRE. LES Soussignés ont en magasin un bon nombre de Machines à Coudre qu'ils mettent en vente à des

Prix extrêmement Réduits. LES MACHINES A COUDRE, DE NAGLE.

Ne connaissant pas de compétition en Canada, nous ceux qui en ont fait usage sont prêts à déclarer que ces MACHINES sont les seules faites en ce pays qui peuvent soutenir la comparaison avec les Machines Américaines. C'est maintenant un fait qu'elles peuvent fonctionner 10 heures par jour, pendant 4 ans, sans exiger aucune réparation et pouvant encore servir comme lorsqu'elles ont été achetées. On peut donner des preuves de ce qui vient d'être avancé. Comme les affaires sont bien établies, ceux qui veulent acheter de ces MACHINES, seront amplement satisfaits en s'adressant à

E. J. et R. NAGLE, 265, Rue Notre-Dame, Montréal.

MACHINES A COUDRE, A VENDRE. LES Soussignés ont en magasin un bon nombre de Machines à Coudre qu'ils mettent en vente à des

Prix extrêmement Réduits. LES MACHINES A COUDRE, DE NAGLE.</

